

TOUS LES SECRETS

DE

LYON

ET DE SES ENVIRONS

PAR CLAUDE FERRERO

RENNES

EDITIONS OUEST-FRANCE

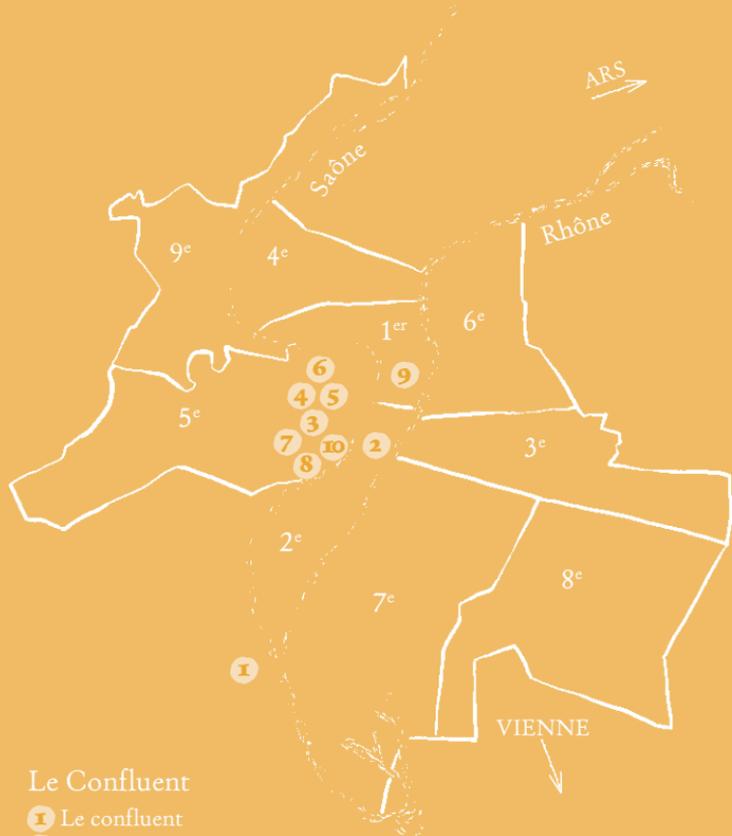
RUE DU BREIL, 13

2016

VESTIGES PAÏENS & ESPACES SACRÉS

CHAPITRE PREMIER

LE CONFLUENT, MATRICE DE LA CITÉ DES BRUMES - CYBÈLE, SI
ÉNIGMATIQUE - MITHRA, MAIN DANS LA MAIN AVEC CYBÈLE -
LES MARTYRS LYONNAIS, MYTHE FONDATEUR DU CHRISTIANISME -
SAINT-JEAN, CŒUR DE LYON - LA BASILIQUE DE FOURVIÈRE
CONSACRÉE À LA VIERGE - QUAND VIENNE SE COMPARAIT À
LUGDUNUM - LE CURÉ D'ARS, TAILLE PATRON DES PRÊTRES DANS
LE MONDE



Le Confluent

- 1** Le confluent
- 2** Sculpture Rhône et Saône

Cybèle et Mithra

- 3** Saint-Just – Rue des Farges – Rue des Macchabées
- 4** Fourvière – Théâtre gallo-romain
- 5** Fourvière – Cachot de saint Pothin

- 6** Fourvière – Basilique
- 7** Saint-Just – Place Eugène-Werner
- 8** Montée de Choulans

Les martyrs de Lyon

- 3** Saint-Just – Rue des Farges – Rue des Macchabées
- 9** Amphithéâtre des Trois-Gaules

Saint-Jean

- 10** La cathédrale

La basilique de Fourvière

- 6** Fourvière – Basilique

qu'il s'est propagé avec le plus de rapidité et cela n'est pas étonnant : cette classe étant celle qui souffre le plus, elle se retourne du côté où elle trouve le plus de consolation », déclara-t-il.

Au début du ^{XX}e siècle, le spiritisme lyonnais se coula dans l'environnement local, fortement teinté de catholicisme social et d'humanisme en finançant un asile pour les personnes âgées nécessiteuses. Les adeptes d'Allan Kardec créèrent même au début du ^{XX}e siècle à Lyon, à la Croix-



Table tournante, séance de médium.

LES CENTRES SPIRITES DE LYON

LYON COMPTE PRÈS
D'UNE DIZAINE DE CENTRES
SPIRITES LYONNAIS ALLAN KARDEC
À BRON,
EN CENTRE-VILLE
(ASSOCIATION JEANNE D'ARC,
GROUPE SPIRITE LYONNAIS,
SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES
ET PARAPSYCHOLOGIQUES),
À GRÉZIEU-LA-VARENNE
(ASSOCIATION DU CHEMIN),
GIVORS (CENTRE D'ÉTUDES
SPIRITES GABRIEL DELANNE),
À FEYZIN ET DENICÉ.

Rousse, une crèche spirite qui semble avoir été la seule en France. En outre, les responsables lyonnais affirmèrent clairement des convictions socialistes lors de conférences publiques. En 1924, ils rendirent aussi hommage à Jean Jaurès pour la commémoration de la mort d'Allan Kardec.



Séance de spiritisme.

jour d'hui dans les sinistres geôles de la Gestapo, et la prison Montluc, anti-chambre de la déportation et de la mort.

Peu avant la libération de Lyon en septembre 1944, l'un des plus célèbres natifs de la ville, Antoine de Saint-Exupéry, disparaissait lors d'une ultime mission aérienne. Son avion retrouvé seulement en 2003, sa mort fut longtemps considérée comme mystérieuse. Mais plus étranges demeurent le succès de son ouvrage, « Le Petit Prince », et son retentissement mondial comme en témoigne, par exemple, le Japon, où les écoliers « étudient » le livre pendant leur scolarité. Le pays lui a même consacré un musée-centre de loisirs. En France, après bien des attermolements, la propriété familiale des Saint-Exupéry dans l'Ain, près de Lyon, pourrait être transformée en musée consacré à celui qui écrivit : « Je suis de mon enfance, comme d'un pays. »

Avec Guignol, la capitale des Gaules s'est donné un autre personnage de légende, roi des marionnettes et typiquement lyonnais. Satiriste, bastonneur de l'autorité (gendarmesque), doté d'une verve et d'un bon sens populaires, Guignol a forgé son esprit dans les luttes des canuts et accompagné les frondes des Lyonnais.

Deux siècles plus tard et une émission de télévision à son nom, Guignol affirme toute sa modernité. Joué dans plusieurs salles du Vieux Lyon, il a aussi son musée à Brindas grâce à la collection familiale cédée en 2008 par Jean-Guy Mourguet, dernier descendant du créateur de Guignol, l'un des symboles de Lyon.

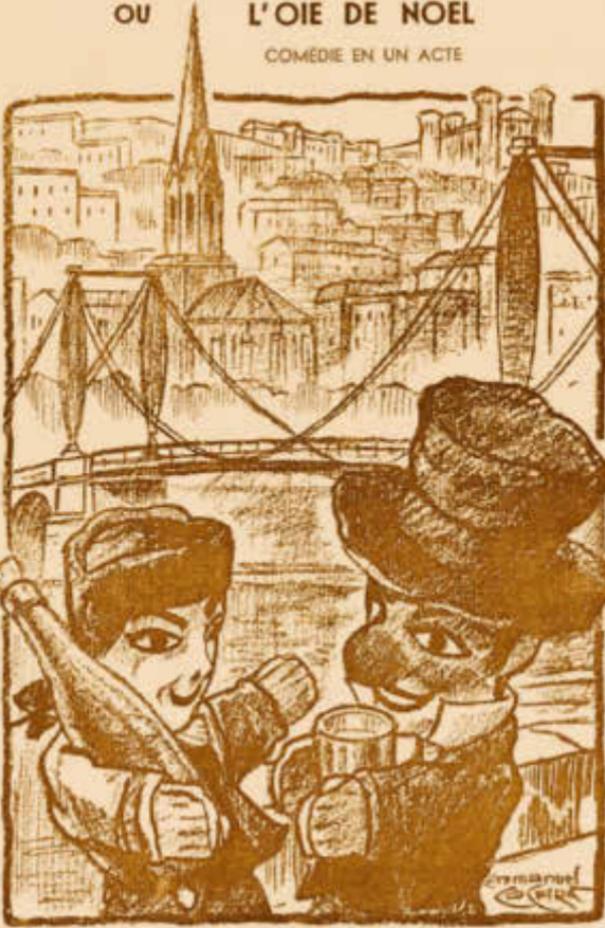


ALBERT CHANAY "MON GUIGNOL LYONNAIS"

LA BOULANGÈRE A DE Z'ÉCUS

OU L'OIE DE NOEL

COMÉDIE EN UN ACTE



The illustration is a detailed woodcut-style drawing. In the foreground, a woman on the left, wearing a dark cap and a light-colored dress, holds a large, round loaf of bread. She is looking towards a man on the right. The man is wearing a dark, textured hat and a dark coat with a white collar. He is holding a large mug or glass. In the background, a suspension bridge with two towers and cables spans across a river. Behind the bridge, a cityscape is visible, featuring a prominent church with a tall, pointed spire and several buildings with windows. The entire scene is framed within a rectangular border.

MAX ORGERET, Éditeur, 24, Rue Palais-Grillet - LYON

Tous droits d'adaptation, d'arrangement et de reproduction réservés pour tous pays.
Copyright 1942 by Max Orgeret.

Guignol, le Lyonnais frondeur. Affiche d'une pièce lyonnaise d'Albert Chanay.



L'Ecole de santé militaire (vers 1913), qui deviendra le siège de la Gestapo.

L'ancien siège de la Gestapo

Le Centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation (CHRD), inauguré en 1992 rue Berthelot (7^e arrondissement), est implanté dans les anciens locaux du siège de la Gestapo à Lyon. Visite impressionnante dans les sous-sols où tant de résistants furent torturés par la Gestapo. Son chef Klaus Barbie, « le boucher de Lyon », a été condamné pour crimes contre l'humanité en 1987 à Lyon où il mourut en prison, âgé de 78 ans, en 1991.

Klaus Barbie (1913-1991), chef de la Gestapo à Lyon de 1942 à 1944, surnommé « le bourreau de Lyon », ici en uniforme SS.



☀ Un lourd tribut à la Résistance

Le général de Gaulle désignera Lyon comme « la capitale de la Résistance ». En zone libre puis en zone occupée, la ville abrita la plupart des mouvements de résistance. Combat, le plus important, fut fondé à Lyon par Henri Frenay en 1940, et Franc-Tireur en 1941. Ces deux mouvements associés à Libération-Sud formèrent en 1942 l'Armée secrète qui fut très active dans la lutte armée à Lyon et dans la région Rhône-Alpes.

Tout au long des mois précédant la libération de Lyon (3 septembre 1944), des massacres de résistants et de prisonniers sont perpétrés par les

Allemands. A Saint-Genis-Laval, 120 détenus de Montluc sont froidement assassinés. A Bron, 50 prisonniers sont conduits sur des chantiers de désamorçage des bombardements alliés et abattus sur place. A Villeurbanne, 77 condamnés à mort par le tribunal militaire allemand sont fusillés au stand de tir de la Doua. Place Bellecour, après un attentat dans un café fréquenté par la Gestapo, 5 résistants sont exécutés sur place le lendemain en représailles. Au même endroit, la statue du Veilleur de pierre rappelle l'événement et d'autres lieux de massacres avec cette phrase : « Passant, va dire au monde qu'ils sont morts pour la Liberté. »

Montluc, lieu de mémoire

L'Etat a décidé, en 2009, de classer une partie de l'ancienne prison Montluc aux Monuments historiques et de la transformer en lieu de mémoire. Outre Jean Moulin, y ont été détenus le maréchal de Lattre de Tassigny, Marcel Dassault et des milliers d'anonymes, dont les enfants d'Izieux avant leur déportation en Allemagne.

AUTOUR DE LYON

Les frères d'Urfé éconduits par la belle Diane

La jeune femme divorça des deux frères et, dit-on,
passait les journées avec ses chiens...

En 1418, Guichard d'Urfé, bailli du Forez, meurt en son château des Cornes d'Urfé qu'il vient à peine d'achever. La légende affirme qu'il fut assassiné par ses domestiques et qu'il tenta de se raccrocher au mur avant de s'effondrer. Depuis, au jour anniversaire de sa mort, la trace d'une main ensanglantée apparaîtrait sur le mur du château.

La même demeure abrita aussi l'histoire malheureuse des descendants d'Urfé, les deux frères Anne (1555-1621) et Honoré (1567-1625), qui se consumèrent d'amour pour la – très – belle Diane de Châteaumorand (1561-1626). Selon la volonté des familles, cette dernière, âgée de 13 ans, épousa Anne d'Urfé, 19 ans, mais le mariage ne fut jamais consommé. A la demande de Diane,

le pape annule en 1599 l'union pour « impuissance, frigidité et incapacité du pénis ». Anne, entré en religion, mènera alors une vie de prélat actif entre Montbrison et Lyon.



*Honoré d'Urfé (1567-1625), écrivain
et aventurier.*



Vue de la Bastie d'Urfé en Forest.

Une situation qui ravit Honoré, amoureux de Diane depuis son enfance. Il s'empessa de casser ses vœux monastiques dans l'ordre de Malte pour épouser sa belle-sœur en 1600. Le couple vivra une vie fort libre pour l'époque, le jeune mari étant souvent

éloigné du domicile forézien. Ce mariage n'eut pas de descendant et les époux se séparèrent en 1613. L'histoire – ou les méchantes langues – répandit que la belle Dame interdisait son lit à son mari, lui préférant la compagnie de ses chiens, des molosses noirs de grande taille.





Astrée et Céladon, partie de L'Astrée d'Honoré d'Urfé (1567-1625).

☀ « L'Astrée »

Honoré d'Urfé est passé à la postérité avec son livre « L'Astrée » de plus de cinq mille pages, considéré comme le premier grand roman-

fleuve de la littérature française. Dans ce chef-d'œuvre « best-seller » du XVII^e siècle, l'auteur mit beaucoup de son amour pour Diane et des paysages du Forez de son enfance.



Deux châteaux à visiter

Aujourd'hui, on peut découvrir la demeure de l'écrivain à la Bâtie d'Urfé (Saint-Etienne-le-Molard, dans la Loire), une maison forte transformée à l'italienne pour devenir l'un des tout premiers châteaux de la Renaissance. Anne d'Urfé, lui, se replia non loin de là, dans la forteresse médiévale des Cornes d'Urfé (Champoly également dans la Loire), restaurée, et berceau de la famille perché à 927 mètres d'altitude.